

<https://ricochets.cc/Sur-le-campement-a-travers-la-frontiere-passamontagna-du-debut-aout.html>



Sur le campement à travers la frontière Â« passamontagna Â» du début août

- Les Articles -
Date de mise en ligne : mercredi 23 août 2023

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

- [Sur le campement à travers la frontière Â« passamontagna Â» du début août](#) - La pratique du Passamontagna n'a pas fonctionné. Après des années, plusieurs camps et de nombreuses manifestations qui nous ont amenés à passer la frontière ensemble, sans que personne -le temps d'une journée - ne risque sa vie pour franchir cette ligne imaginaire qu'est la frontière, cette fois-ci, le passage collectif a échoué.



Sur le campement à travers la frontière Â« passamontagna Â» du début août

Nous n'avons pas réussi à atteindre Briançon : la police nous a bloqués avant que nous n'atteignions Montgenèvre.

Samedi plus de 500 personnes ont quitté le campement installé à Claviere pour rejoindre la prochaine étape, en France. La gendarmerie en tenue anti-émeute, déployée sur tous les chemins, a bloqué notre passage. Des gaz lacrymogènes et des grenades assourdissantes étaient déjà positionnés en amont du cortège. Près de trente camions et voitures anti-émeutes du côté français, plus ceux positionnés du côté italien. **Il a été décidé de ne pas aller jusqu'à l'affrontement qui aurait été nécessaire pour tenter de passer, afin d'éviter un très probable massacre.** La police française a changé ses pratiques au fil des ans, augmentant de temps en temps son niveau de violence et l'utilisation d'armes. Nous ne voulions pas - dans cette situation - risquer des blessures graves.

Il a été décidé de ne pas aller jusqu'à l'affrontement

Comme tous les jours, ce week-end a vu passer des centaines de personnes en route pour la France. Le camp a été un bon moment pour partager des réflexions, des discussions, des danses et des bavardages. Malheureusement, nous n'avons pas réussi à franchir ensemble la frontière. Les personnes de passage sont néanmoins reparties, comme chaque jour sur cette frontière maudite, pour tenter leur chance et poursuivre leur chemin de vie. Plus de 100 personnes sont arrivées à Briançon dans le week-end. Une trentaine de refoulements.

Mais le lendemain on a appris une terrible nouvelle. Le lundi, 7 août, un jeune exilé a été retrouvé mort sur la route militaire reliant Montgenèvre à Briançon. Son nom était Moussa. Il était guinéen. Face contre terre, trouvé par un touriste à vélo. On n'en sait toujours pas plus.

Un autre mort. Une victime de plus de cette frontière qui est de plus en plus marquée par la présence de la police aux frontières (PAF), déployée sur les chemins jour et nuit.

Le onzième, le douzième, le vingtième, qui sait. Les chiffres ne sont pas clairs car tous les décès ne sont pas rendus publics. Théoriquement, dix corps ont été retrouvés depuis 2018.

Il ne s'agit pas d'une mort aléatoire. Ce n'est pas de la malchance

Comme pour les autres décès, c'est clair qui sont les responsables. Il ne s'agit pas d'une mort aléatoire. Ce n'est pas de la malchance. Ce n'est pas un touriste qui meurt. C'est un Â« migrant Â» de plus, jeté des bus et

des trains à la frontière, obligé de marcher la nuit pour échapper aux contrôles, pourchassé par les flics parce qu'il est catégorisé comme migrant et sans papiers, généralement parce que pauvre. Sur ces chemins, la PAF mène une chasse constante et raciste à tous ceux qui ne sont pas blancs et ne ressemblent pas à des touristes prêts à dépenser leur argent sur des terrains de golf ou des pistes de ski transformées en pistes pour vélos électriques en été.

(...)

Si, ces jours-ci, quelqu'un a Â« osé Â» gâcher le terrain de golf en écrivant ou en binant, cela ne nous semble pas être une tragédie, bien au contraire. La privatisation de cette montagne dans l'intérêt de quelques riches et de touristes fortunés conduit également à sa militarisation. Protéger cet imaginaire, le paysage des villages de montagne où l'on peut jouer au golf en toute tranquillité sur le Â« golf transfrontalier 18 trous Â» appartenant à Lavazza et à la commune de Montgenèvre et skier sur les pistes Â« sans frontières Â». Ou encore se balader à vélo électrique sur les mêmes sentiers que ceux empruntés par des dizaines de migrants chaque jour, mais plus souvent la nuit, justement parce qu'ils ne sont pas visibles. Une destination pour touristes fortunés ne peut pas être une zone de transit pour migrants, ça gache trop le décor. Ils construisent également deux Â« réservoirs d'eau Â», en volant l'eau de l'environnement, pour être sûrs de pouvoir tirer de la neige en hiver sur ces pistes. **Privatisation, exploitation et militarisation des montagnes vont de pair.**

(...)

- **Article en entier [sur Vallées en lutte](#)**
(avec aussi version en italien et anglais)